

En introduction de la conférence débat du Vendredi 17 Mai 2019 au Moulin du Roc sur la Décentralisation Théâtrale, nous vous proposons une biographie de

## JEANNE LAURENT

(1902 – 1989)

Jeanne Laurent née le 7 mai 1902 à Cast en Bretagne et morte le 10 Octobre 1989, est une haute fonctionnaire, chartiste, résistante et auteure française. Elle est **l'initiatrice de la politique de décentralisation théâtrale** sous la 4ème République.

Issue d'une famille d'exploitants agricoles du Finistère, diplômée de l'École nationale des Chartes, archiviste paléographe elle est entrée en 1939 au ministère de l'Éducation Nationale.

Jusqu'en 1959, création d'un ministère des Affaires Culturelles, le Sous- Secrétariat d'État des Beaux-Arts dépendait du Ministère de l'Éducation Nationale. Le théâtre y relevait d'une sous-direction des Spectacles et de la Musique.

D'abord rédacteur au Bureau des Monuments Historiques, puis sous-chef de bureau à la Direction Générale des Beaux-Arts, Jeanne Laurent sera nommée en 1946, Sous-Directrice des Spectacles et de la Musique.

La période de la guerre sera pour elle un creuset d'idées dont elle s'inspirera après la Libération. Elle suivie attentivement l'association Jeune France en quête d'un renouveau artistique et culturel, elle y rencontrera André Clavé, Jean Dasté, Olivier Hussenot, Jean Vilar...

Elle jouera un rôle majeur dans la politique française de décentralisation et de démocratisation de la culture. Avec intelligence et énergie, elle impose la prise en compte de la culture pour la revitalisation du pays meurtri par la guerre.

La province, était privée presque toute l'année d'une vie culturelle, pour la susciter quoi de mieux que le théâtre. De jeunes hommes artistes, comédiens, compagnies aspiraient à y œuvrer. Sans pouvoir décisionnel, et malgré l'instabilité politique de l'époque, elle prend les choses en main et mène une politique culturelle originale.

Animée par sa passion pour l'art, activant ses connaissances dans le milieu, son esprit d'initiative fera d'elle « **une instigatrice de la culture, pensée comme un service public** ». Elle sut épauler, les troupes de province par la mise en place d'une reconnaissance institutionnelle en leur apportant un soutien matériel et moral.

Elle fit preuve d'une grande créativité, dégageant l'argent nécessaire, en associant pour la première fois **l'État et les villes d'implantation**.

Jeanne Laurent est une des rares femmes de la haute administration qui étaient déterminées à transformer en actions concrètes un projet idéaliste décrié par beaucoup. Elle n'en réussie pas moins à institutionnaliser le concept de décentralisation théâtrale, en rendant accessible à toutes les classes de la société, une pratique jusqu'à là réservée aux élites bourgeoises.

Elle agit de plusieurs manières pour favoriser la création théâtrale :

-en mettant à disposition des ressources matérielles,

-en apportant un soutien direct aux artistes par

. **Le concours des Jeunes Compagnies créé en 1946,**

. **La mise en place en 1947 de l'aide à la 1ère pièce,**

**-en lançant la création des premiers Centres Dramatiques Nationaux,**

subventionnés par l'État.

En effet, elle impulse un rapprochement entre plusieurs communes de l'Est, Strasbourg, Mulhouse, Colmar... Afin de créer le **CENTRE DRAMATIQUE de L'EST** avec R. Piétri. **André CLAVE**, ancien directeur de la Roulotte en prendra la direction en 1947.

Venant de Grenoble **JEAN DASTE**, prend la direction le 21 Juillet 1947 du **CENTRE DRAMATIQUE de Saint-Etienne**, avec la Comédie de Saint-Etienne.

En 1947, Jeanne Laurent aide Jean Vilar à créer **LE FESTIVAL d'AVIGNON**.

Le 15 Janvier 1949, la **COMPAGNIE DU GRENIER de TOULOUSE**, accède au rang de Centre Dramatique, **MAURICE SARRAZIN** son directeur a 23 ans.

Nouvelle création le 3 Novembre 1949, issu de la **Compagnie des Jeunes Comédiens de l'Ouest**, le **CENTRE DRAMATIQUE de l'OUEST** voit le jour à Rennes. **HUBERT GIGNOUX**, instructeur d'art dramatique, issu des Comédiens Routiers en prend la direction.

Le prochain Centre Dramatique sera créé le 18 Mars 1952 à Aix en Provence avec la **COMEDIE de PROVENCE** et **GASTON BATY**.

Cette politique, fut construite par étapes successives, avec pragmatisme, en impliquant un ensemble de partenaires, l'État, les collectivités, les artistes.

Jeanne Laurent pour réussir s'était entourée de chefs de troupe, issus de l'**Éducation Populaire**, militants convaincus, désireux d'œuvrer en faveur de la conquête de nouveaux publics.

Fort de ces succès, elle commande un rapport sur le fonctionnement désastreux du **THEATRE NATIONAL POPULAIRE** implanté au Palais de Chaillot, afin de dynamiser ses missions vers les quartiers populaires et la banlieue. Elle demande à **JEAN VILAR** de refonder le **TNP** le 20 Août 1951.

Elle assure cette nomination par un passage en force, la nomination de Vilar est contestée, perçue comme non légitime, il catalysera sur son nom, les adversaires de la politique de décentralisation. **Jacques HEBERTOT** représentant du théâtre privé sera le plus farouche opposant. Lui, considère que le théâtre a vocation à s'adresser à une élite éclairée, il est aussi le chantre de la lutte anticommuniste. Il orchestre une campagne de presse contre Jeanne Laurent. Cette dernière ouvre un autre front, en s'attaquant aux casinos organisateurs de jeux, dont elle veut taxer une partie des bénéfices au profit de la décentralisation théâtrale.

Isolée, André Cornu Secrétaire d'État aux Beaux-Arts limoge Jeanne Laurent le 19 Octobre 1952.

Jeanne Laurent laisse une œuvre inachevée. Repliée au Ministère de la Coopération elle restera combative et anticonformiste. Dès 1955, elle dénonce dans ses écrits la démission artistique et les élites ainsi que le poids des Beaux-Arts sur l'activité artistique.

Présentée « **comme la MERE COURAGE** » que les Centres Dramatiques continuent à saluer comme leur fondatrice, Jeanne Laurent possédait des qualités attendues d'un homme politique : rapidité, clairvoyance, sens de la décision et des responsabilités, habileté manœuvrière. **Jean DARIDAN** haut fonctionnaire et diplomate, lui-même chartiste, pourra dire :

« Cette passionnée par l'art vivant sous toutes ses formes, d'apparence effacée et pourtant indomptable allait animer un ensemble pour lequel elle bataillerait efficacement. Tant qu'elle vécut, cette femme inflexible ne toléra aucune atteinte au rêve qu'elle avait eu le courage de matérialiser ».

### **SOURCES DE LA FICHE**

-www.culture.gouv.fr comité d'histoire du Ministère de la Culture Travaux et Documents n.19.

-Marion Denizot, La Documentation Française 2005 « Jeanne Laurent une fondatrice du Service Public pour la Culture 1946-1952 »

-unidivers.fr le web culturel breton

-fresques.ina.fr

-le Maitron-en-ligne.univ-paris1.fr version mise en ligne le 24 Mai 2011, par Gilda Bittoun

-universalis.fr

-www.persée.fr

-Dictionnaire Biographique des Militants G.Poujol et M .Romer Ed. L'Harmattan 1996

-Les Défricheurs de la Décentralisation Théâtrale depuis l'aube du xxè siècle jusqu'au tournant de 1968 Marion Richez 2006 Ministère de la Culture

### **OEUVRES**

- La République et les Beaux-Arts 1955. Julliard
- Arts et Pouvoirs en France de 1793 à 1981, histoire d'une démission artistique 1981. Presses de l'Université de Saint-Etienne.
- A Propos de l'Ecole des Beaux-Arts, critique de l'Enseignement Artistique 1987. Ecole Nationale des Beaux-Arts